

 **GAZOUILLIS 18** par *Guillemette Alquier* - texte & photos

Le Verdier

Cette « grosse olive verte » trapue, de la taille d'un moineau fréquente assidument les mangeoires l'hiver, vous l'avez certainement vu, c'est un verdier.

 **Plumage** : Monsieur verdier est ...vert, cela va sans dire. Mais attention, pas vert mousse, ni vert kaki, encore moins vert bouteille - il est sobre voyons - il est vert olive. Les ailes sont rehaussées, d'une tache jaune d'or bien nette, la queue également. Quant au croupion il est entièrement jaune. Le dessous est jaune verdâtre et gris. La tête est vert olive avec les joues grises. Le bec clair est fort et solide. Les pattes sont roses (un peu de délicatesse tout de même !). Madame a des couleurs plus ternes, elle est plus brune, mais en vol ses taches jaunes sont bien visibles. Quant au jeune, il est comme maman, mais complètement barré !

 **Nidification** : Le verdier aime le ton sur ton, c'est pourquoi son nid est le plus souvent dans la fourche d'un buisson bien vert, d'un conifère ou dans le lierre. C'est madame qui construit un nid assez gros fait d'herbes sèches et de mousse entrelacées par des tiges. Il est tapissé de poils, plumes et parfois de brins de laine (elle amasse, mais ne tricote pas). Madame pond de 4 à 6 œufs bleu-vert et non pas verts (nuance !). Elle couve seule 13 jours, Monsieur la ravitaille, fort heureusement. Les oisillons ont un air punk: ils ont un long duvet gris. Ils sont nourris par les deux parents. Au menu, des larves d'insectes pendant quelques jours, puis des graines régurgitées sous forme d'une espèce de pâte jaunâtre. Beurk ! De quoi être vert en effet ! Il y a deux à trois couvées par an.

 **Comportement** : Monsieur fait sa cour à Madame dès le mois de mars. Pour la séduire, il papillonne dans les airs, zigzagant à qui mieux mieux. Il décrit aussi des cercles en battant lentement des ailes, comme les chauves souris (ce que l'on ne ferait pas pour se faire remarquer d'une belle verdière tout de même !). Tout ceci en chantant s'il vous plaît ! Madame est conquise bien sûr, enfin...a ces dames sont conquises. Car, Monsieur Verdier est un vert-galant et s'il papillonne dans les airs, il papillonne aussi autour de ces dames. Il séduit souvent deux ou trois d'entre elles... Avec plusieurs portées par femelle, il ne chôme pas le bougre !

Granivore et bon mangeur, il fréquente les mangeoires assidument. Il faut le voir monopoliser la mangeoire en s'empiffrant de graines. Il mange celles-ci sur place, sans daigner laisser son tour. Et si un autre passereau s'avance, le verdier n'hésite pas. Il devient vert de rage, bec béant, ailes entrouvertes et queue en éventail faisant ressortir le jaune de sa tenue. L'autre, vert de peur (ou presque !) déguerpit. Quant un verdier est à table, on ne le dérange pas, non mais ! En hiver, il forme des petits groupes qui dévalisent les mangeoires en un rien de temps.



 **Nourriture** : Son bec est conique et puissant. Il lui permet de décortiquer et manger des graines assez grosses comme celles du tournesol. Il aime les graines de pissenlit, sureau, aubépine... ; il mange aussi des petits fruits et des baies. C'est un gros mangeur, vous l'avez deviné, rondelet comme il est !

 **Vol** : Le vol est ondulé, quand il ne papillonne au moment des amours. Il pratique également un vol circulaire, ces dames le feraient-elles tourner en bourrique ?...Son envergure peut atteindre 28cm.

 **Chant** : Il chante dès le mois de février. Il émet des trilles qui rappellent un peu le son d'une sonnette – farceur notre oiseau ? - et des sons sifflants et longs. Il chante en vol, notamment en période nuptiale et souvent perché à découvert au sommet d'un arbre.

Il est facile d'attirer cet oiseau à la mangeoire en lui donnant des graines de tournesol et autres, des noix concassées, des baies séchées. Si vous ne l'avez jamais vu, accrochez un filet de cacahuète, il ne résistera pas, succès garanti !

■ G.A.

